



HAL
open science

L'invisibilité des images et leur transport.

Antoine Moreau

► **To cite this version:**

Antoine Moreau. L'invisibilité des images et leur transport.. La circulation des images ., Jun 2020, Paris, France. hal-03537889

HAL Id: hal-03537889

<https://hal.science/hal-03537889>

Submitted on 20 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'invisibilité des images et leur transport.

« L'œuvre nous attend là, et si nous la ratons, l'œuvre non plus ne nous rate pas. Si nous ne donnons pas la réponse juste, aussitôt elle s'écroule, elle s'en va, elle s'en retourne dans les limbes lointains d'où elle commençait à sortir. Car c'est de façon cruellement énigmatique que l'œuvre nous questionne, et de cette façon qu'elle répond : tu t'es trompé¹. »

Introduction

Qu'entendons-nous par « circulation des images » ? De la circulation, nous relevons qu'elle est une « action de se mouvoir d'une manière continue, circulairement, avec retour au point de départ »². Ainsi, la circulation du sang. Elle est aussi l'« action d'aller et venir en utilisant les voies de communication et/ou selon un trajet bien défini »³. Ce qu'empruntent les automobiles. Des images, il est dit qu'il s'agit d'une « représentation (ou réplique) perceptible d'un être ou d'une chose »⁴. C'est en nous interrogeant sur l'économie des images que nous allons découvrir leur mode de transport et la façon dont elles se distinguent des visibilitées. Nous montrerons comment les images proprement dites, issues d'une image source, nous engagent à des dispositions d'esprit qui ont rapport avec leur mode d'existence. Notre matériau de prédilection sera le dit « immatériel » car se pose la question des conditions de fabrication des images à l'ère du numérique et de l'internet.

Images, visibilitées

Image, réelle et virtuelle.

Posons le postulat suivant : nous ne voyons pas d'images circuler mais des visibilitées. En partant de la distinction que fait Marie-José Mondzain entre « images » et « visibilitées » nous sommes également amenés à faire la différence entre circulation et transport. Revenons à la source de l'image et notamment à celle qui a irrigué l'Occident chrétien et qui aura eu un rôle fondateur : « être vue n'est pas la visée de l'image, et la visibilité

1 É. Souriau, *Du mode d'existence de l'œuvre à faire* in *Les différents modes d'existence*, PUF, Paris, p. 209.

2 « circulation », CNRTL <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/circulation> (page visitée le 28/04/2020).

3 *Idem*.

4 « image », <https://www.cnrtl.fr/lexicographie/image> *Idem*.

n'appartient pas à sa définition essentielle »⁵ car « l'image est invisible, l'icône est visible. L'économie fut le concept de leur *vivante* articulation. L'image est mystère, l'icône est énigme. L'économie fut le concept de leur *relation* et de leur *intimité*. L'image est éternelle similitude, l'icône est temporelle ressemblance. L'économie fut le concept de la *transfiguration de l'histoire* »⁶.

Prolongeons cette observation en interrogeant le virtuel dont l'image s'est emparée avec le numérique, amplifiant ainsi le réalisme du visible. Rappelons que le virtuel, selon Deleuze, « ne s'oppose pas au réel, mais seulement à l'actuel. Le virtuel possède une pleine réalité, en tant que virtuel. [...] Le virtuel doit même être défini comme une stricte partie de l'objet réel »⁷. Qu'en est-il alors des dites « images virtuelles » ? Reprenons avec Marie-José Mondzain pour saisir ce que nous appellerons le « réel-virtuel » de l'image : « Image invisible, mais image suprême, modèle de toute image. L'image est au commencement, car au commencement était le Verbe et le Verbe est image de Dieu »⁸. Et si, selon la Genèse, « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa [...] »⁹ alors le vocable « image virtuelle » est une tautologie. Il n'y a d'image que virtuelle car le réel qu'elle révèle est une trouée dans la réalité¹⁰. Se croisent alors l'image et ses reflets que l'immatériel rend plus vraie que nature et dont nous redécouvrons aujourd'hui la dimension métaphysique.

Circulation et transport.

De la circulation des visibilitées nous ne pouvons dire que des banalités : elles sont là comme l'évidence d'un pouvoir où la monstration est une démonstration de force. Si, comme le dit l'adage, « une image vaut mille mots », la démultiplication des visibilitées avec le numérique amplifie le pouvoir d'attraction qu'elles exercent sur nous *ad nauseam*. Le visuel oriente les regards, il occulte la virtualité de l'image. Elle devra attendre la conjonction de deux faits pour paraître : un événement qui diffère le spectaculaire en spéculaire et un observateur qui la traduise en œuvre d'art.

En conséquence de leur invisibilité première, nous ne pouvons pas dire que nous voyons des images circuler. Contenues virtuellement dans le visible, elles sont au secret, elles ne

5 M. J. Mondzain, *Image, icône, économie. Les sources byzantines de l'imaginaire contemporain*, Paris, Seuil, Paris, 1996, p. 108.

6 *Ibid.*, p. 15.

7 G. Deleuze, *Différence et Répétition*, PUF, Paris, 1968, p. 260.

8 *op. cit.*, p.103.

9 *Bible, Ancien Testament*, Genèse 1, 27, <https://www.aelf.org/bible/Gn/1> (page visitée le 22/05/20).

10 « Le Réel, faut concevoir que: -c'est l'expulsé du sens. -C'est l'impossible comme tel. -C'est l'aversion (L, apostrophe)du sens. -C'est aussi, si vous voulez, l'aversion du sens dans l'anti-sens et l'ante-sens. -C'est le choc en retour du Verbe, en tant que le Verbe n'est là que pour ça ». J. Lacan, *Séminaire 22 « RSI »*, séance du 10 décembre 1974, STAFERLA, p. 51 (pdf) <http://staferla.free.fr/S22/S22%20R.S.I..pdf>

participent pas de la même temporalité que les visibilitées. Elles existent dans la durée, leur économie n'est pas subordonnée à l'actualité mais participe d'une transfiguration de l'histoire. C'est en cela que les images s'inscrivent dans une transmission, autrement dit une tradition, traversant les pistes de contrôle des pouvoirs de faire voir. Pour comprendre cette puissance de transport des images, interrogeons-nous sur leur mode d'existence.

Mode d'existence des images

Mouvement

Du mystère, dont les images sont issues, s'élaborent des pratiques où s'articule l'*ars* à la *technè*. Un objet visuel que l'on qualifie d'« œuvre d'art » se réalise, il véhicule de la pensée. Ces images ne sont pas seulement des formes visibles, elles engagent à des formes d'existence. Elles sont « *cosa mental* », selon ce qu'a pu dire Leonard de Vinci de la peinture, plutôt que visibilité esthétique. Leur apparition, a rapport au « monde imaginal » tel que le rapporte Cynthia Fleury dans *Métaphysique de l'imagination*, c'est-à-dire un monde qui « ne fabrique pas des idoles allégoriques mais des icônes symboliques [car] l'image n'est pas une simple allégorie mais le symbole d'un monde en "perpétuelle régénération" »¹¹. Ces reflets sensibles de l'image invisible nous transportent mentalement et nous portent à l'action. Ainsi l'image est-elle la matrice de l'Histoire et de son mouvement.

Politique

Pour qu'un monde tienne et qu'il tienne les constructions imaginaires que les images transportent, se pose la nécessité de ce qu'il faut bien nommer une « dogmatique ». Convoquons Pierre Legendre pour comprendre le mot : « Dogmatique » nous renvoie à la tradition grecque, littéraire, philosophique et politique. Le mot « dogme » y est utilisé pour désigner le récit des rêves ou des visions, pour dire l'opinion, mais aussi la décision ou le vote. Il y a également un sens proche de *doxa*, terme grec lui aussi, qui signifiait axiome, principe, mais aussi embellissement ou décor¹². » Insistons encore avec : « [...] la formule « l'image, c'est le dogme » [qui] renvoie à l'idée de valeur apodictique. [...] Ainsi de l'image [...] indissociable de ce dont elle fait preuve¹³. » Cette preuve est celle d'une « réelle présence » de l'image, pour reprendre le titre du livre éponyme de George Steiner¹⁴,

11 C. Fleury, *Métaphysique de l'imagination*, éditions d'écarts, Paris, 2001, p. 116.

12 P. Legendre, *Ce que l'Occident ne voit pas de l'Occident*, Fayard, Mille et une nuits, 2004, p.98.

13 P. Legendre, *Leçons III, Dieu au miroir, étude sur l'institution des images*, Fayard, p. 227-228.

14 G. Steiner, *Réelles présences, les arts du sens*, Gallimard Folio, 1994.

preuve par le virtuel non tributaire de l'actuel et de sa temporalité. La qualité dogmatique de l'image s'oppose ainsi aux idéologies que servent les visibilités comme le font les visuels de propagande, celle commerciale du réalisme capitaliste ou celle politique du « réalisme socialiste » au temps du communisme triomphant.

Aussi, ce que nous pouvons appeler « les images de l'image » et qui font la preuve de l'image originelle invisible ne circulent pas, elles sont le mode de transport du monde imaginal des « rêves et les visions » qui nous habite. Échappant à toute téléologie, elles sont sans fin car sans projet. Ce qu'elles poursuivent est un trajet, selon ce que dit Étienne Souriau de « l'œuvre à faire »¹⁵. N'ayant pas pour objet de captiver les regards, elles nous interrogent et nous n'en finissons pas d'en faire le tour. Ce que nous appelons « chefs-d'œuvre » est la reconnaissance de ces objets qui ont puisé dans le passé pour demeurer à l'avenir sans s'épuiser dans le présent.

Numérique et internet, une amplification virtuelle de l'image.

Avec le numérique et l'internet, le travail de l'image s'est amplifié en regard du matériau immatériel. Le peer-to-peer, les forums de discussion sur usenet, ou encore le web en ses principes d'interopérabilité, ont permis à l'image originelle d'être la matrice d'images, portées par un apparent vide juridique et de transiter librement. S'instituaient alors des pratiques qui faisaient politique et que la raison technique articulait à une éthique du don. Beauté du geste des échanges entre pairs, beauté des relations observantes de la « netiquette »¹⁶, cette éthique de l'internet permettant que le signal des expressions ne soit pas noyé sous le bruit des opinions dans les forums de discussion.

Qualifions d'« es-éthique » cette attention à la beauté des gestes qui ne sont pas purement formels mais procèdent d'une éthique du don et du bien commun. Cette distinction entre esthétique et es-éthique est aussi importante que celle entre voir et observer. L'image invite à l'observation ainsi qu'à une observance, c'est-à-dire à une conformité qui, loin d'être un conformisme, pose les conditions qui permettent l'instauration d'une intelligence entre l'observant et la forme observée.

Cette intelligence, nous allons la trouver dans les métiers de l'informatique, et particulièrement dans la création de logiciels libres. Ces logiciels, dont le code-source est ouvert, s'offrent à la copie, la diffusion et à la modification¹⁷. Une licence juridique donne

15 É. Souriau, *op. cit.*, p. 207.

16 « De network (réseau) et etiquette (étiquette, dans le sens manière d'agir considérée adéquate). Conventions de politesse sur les réseaux informatiques, ensemble de règles de comportement (protocolaires et de civilité). » <http://jargonf.org/wiki/netiquette> (page visitée le 21/04/20).

17 O. Blondeau, F. Latrive, *Libres enfants du savoir numérique: Une anthologie du Libre*, Editions de l'Eclat, Paris, 2000.

des droits et pose les conditions de leur utilisation et de leur création. Prenons la notion de copyleft formalisée par la General Public License¹⁸ qui est à l'origine du logiciel libre et transposons-la aux images grâce à deux licences libres qui s'appliquent aux créations non logicielles, la licence Creative Commons BY+SA¹⁹ et la Licence Art Libre²⁰. Trouvant ainsi un cadre juridique qui leur garantit de demeurer dans un commun duquel nul ne peut retrancher ni avoir de jouissance exclusive, les images retrouvent le mode d'existence originel de tout langage. Avec ces dispositions favorables, nous sommes là dans une économie soucieuse de leur « économie », c'est-à-dire de leur transport et de leur apparaître.

L'image commune.

C'est la raison pour laquelle les images créées dans les conditions du copyleft participent de ce « récit des rêves et des visions » qui façonne une société. Le sens commun par lequel elles transitent est un axiome, un principe d'action. Il est ce que Anna Tsing (Tsing, 2017) a qualifié de « commun latent », une richesse virtuelle qui se développe en relation avec l'environnement et qui prend soin de ce que Spinoza ou Thomas d'Aquin nommaient la « nature naturante »²¹ versus la « nature naturée » dont nous sommes les maîtres d'œuvre et qui peut la mettre en péril. C'est ainsi que l'iconoclasme, jadis condamné est aujourd'hui encouragé. Considéré comme une avant-garde pour son audace et sa créativité, nous oublions qu'il s'agit d'un acte de destruction et notamment des images. Observé par Schumpeter comme destruction-créatrice du mode d'existence du capitalisme, l'iconoclasme s'est mué en disruption avec le néo-libéralisme. L'innovation sans limites s'attaque aux fondements même de l'image en court-circuitant sa transmission par la négation de ce qui fait sa tradition : son invisibilité constitutive et son transport immatériel.

Du soin à l'art et à la technique

18 GNU General Public License <https://www.gnu.org/licenses/gpl-3.0.en.html> (page visitée le 18/05/20).

19 Attribution-ShareAlike 4.0 International (CC BY-SA 4.0) <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0> (page visitée le 18/05/20).

20 Licence Art Libre 1.3 <http://artlibre.org> (page visitée le 18/05/20).

21 « La nature naturante est Dieu, en tant que créateur et principe de toute action ; la nature naturée est l'ensemble des êtres et des lois qu'il a créés » A. Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie* cit. https://fr.wikipedia.org/wiki/Natura_naturans (page visitée le 18/05/20)

Notre conclusion sera une question : quel est l'avenir de l'image face aux visibilités à l'ère du numérique et de l'internet ? Un premier élément de réponse se trouve dans la pratique de l'art d'observer. Il consiste à prendre en compte la *technè* autant que l'*ars*, de façon à ce que l'image originelle puisse poursuivre son mode opératoire dans la fabrique de ses représentations. Face aux circulations des visibilités inféodées aux idéologies, l'image nous tend des miroirs par l'intermédiaire d'œuvres d'art, où la liberté de transport demeure. La nécessité éthique se pose face à la finalité esthétique, de la même façon que celle dogmatique qui pose les conditions d'exercices participant d'un commun dont nul ne peut se prévaloir. Question subsidiaire : saurons-nous entrer en intelligence avec le matériau immatériel et les images de l'image invisible, sachant distinguer ce qui s'oppose et ce qui s'articule ?

Antoine Moreau, « L'invisibilité des images et leur transport », juin 2020, texte écrit pour « The Circulation of Images », online International Conference organized by the Center of Excellence Jean Monnet IMAGO (Paris, École normale supérieure), in partnership with the University of Geneva (Chair of Digital Humanities), Purdue University, and the Beaux Arts de Paris. 15-18 juin 2020.
Copyleft : ce texte est libre, vous pouvez le copier, le diffuser et le modifier selon les termes de la Licence Art Libre <http://artlibre.org>

Bibliographie

- Bergson H., (2013), *La pensée et le mouvant*, PUF, Paris.
- Blondeau O., & Latrive F., (dir.) *Libres enfants du savoir numérique, une anthologie du Libre*, Éditions de l'Éclat, 2000
- Garcia T.,
- Heinich, N., (2012). *De la visibilité: Excellence et singularité en régime médiatique*, Gallimard, Paris.
- Legendre P. (2001). *De la Société comme Texte, Linéaments d'une Anthropologie Dogmatique*, Fayard, Paris.
- Mondzain M.-J., (1996). *Image, icône, économie. Les sources byzantines de l'imaginaire contemporain*, Seuil, Paris,
- Souriau E., (2017). *Les différents modes d'existence*, PUF, Paris.
- Steiner G., (1994). *Réelles présences. Les arts du sens*. Gallimard, Folio, Paris.
- Tsing A. L. (2017). *Le champignon de la fin du monde. Sur la possibilité de vivre dans les ruines du capitalisme*. La Découverte. Les empêcheurs de tourner en rond, Paris.